

Sinfonietta
de Lausanne

David Reiland,
direction

Siegfried-Idyll

Mardi 29.01.2019, 20h

Wag

gner

Les Hébrides,
ouverture, op. 26

Mend

els—

Symphonie n° 5
en ré majeur, op. 107,
«Réformation»

sohn

Casino de Montbenon,
Salle Paderewski

En 1829, Felix Mendelssohn effectue un long séjour en Grande-Bretagne qui l'amène à visiter la grotte de Fingal et ses célèbres orgues basaltiques sur l'île de Staffa, au large de l'Écosse. Ses impressions vont donner naissance à l'Ouverture en si mineur «Les Hébrides ou La grotte de Fingal», créée en mai 1832 à Londres. Cet opus fait partie d'un genre central chez le compositeur: les ouvertures Ein Sommernachtstraum (1826-1827), Meeresstille und glückliche Fahrt (1828) et Das Märchen von der schönen Melusine (1833-1834) viennent compléter ce corpus innovant. Ces partitions sont en effet toutes conçues comme des œuvres autonomes et non plus comme le prélude à un opéra ou à une pièce de théâtre (la musique de scène que Mendelssohn écrit pour Le songe d'une nuit d'été de Shakespeare est beaucoup plus tardive et sans lien direct avec l'ouverture). L'auteur ne livre pas ici une musique à programme qui nous raconte une histoire ou nous décrit avec précision un paysage, mais illustre bien plutôt une idée poétique. Dans Les Hébrides, le souvenir d'une nature rude et sauvage se fait entendre dans une partition dont la forme demeure certes celle d'une ouverture, mais se distingue par une grande concentration thématique. Le motif central, exposé dès les premières mesures, est à la fois presque omniprésent, mais aussi sujet à une variabilité constante, donnant à cette musique un caractère organique similaire à la nature qu'elle évoque.

Felix Mendelssohn
1809–1847
Les Hébrides,
ouverture, op. 26

10'

Richard Wagner
1813–1883
Siegfried Idyll,
WWV 103

18'

Les ouvertures de Mendelssohn se placent sur la voie du poème symphonique, genre que Franz Liszt met au point dans les années 1850, dans des œuvres qui, pour certaines d'entre elles, portent d'abord le titre d'ouverture. Ami proche de Liszt avec qui le lie une connivence artistique profonde, Richard Wagner ne nous laisse aucune partition portant le titre de poème symphonique. On peut cependant relier certaines d'entre elles à ce genre et tout particulièrement Siegfried-Idyll. La pièce connaît sa création le 25 décembre 1870 pour l'anniversaire de Cosima, la femme du compositeur. Celle-ci se réveille ce matin-là au son de cette musique, jouée dans l'escalier de la maison de Tribtschen, près de Lucerne, par des instrumentistes assemblés en grand secret par son mari. Nommée à l'origine Tribtschener-Idyll, l'œuvre se construit sur différents thèmes empruntés à Siegfried, drame musical alors en voie d'achèvement, ainsi que sur une chanson que l'auteur avait écrite pour ses enfants deux ans plus tôt. Siegfried est aussi le prénom du fils de Wagner, né en 1869. Tout comme l'ouverture de Mendelssohn, Siegfried-Idyll

ne raconte pas une histoire, mais traduit musicalement une idée poétique que Wagner nomma une fois «das dreifache Etagenglück» – le bonheur sur trois étages – en allusion à sa vie de famille au domicile de Tribtschen. On peut donc voir dans ces pages une sorte de poème symphonique, créé dans un cadre intime et domestique, mais qui devait ensuite connaître le chemin du concert et de la publication.

Entracte

Felix Mendelssohn 1809–1847 Symphonie n° 5 en ré majeur, op. 107, «Réformation»

1. Andante – Allegro con fuoco
2. Allegro vivace
3. Andante
4. Chorale: Andante con moto – Allegro vivace

27'

La numérotation des symphonies de Mendelssohn reflète leur ordre d'édition et non de composition. C'est ainsi que la Symphonie n° 5 en ré mineur «Réformation» est la deuxième de la série. Ecrite en 1830 en prévision du 300^e anniversaire de la Confession d'Augsburg, texte fondateur du luthéranisme rédigé par Philip Melanchthon, la pièce n'est finalement jouée qu'en 1832 à Berlin. Mendelssohn ne s'en montre pas satisfait et elle ne sera publiée qu'à titre posthume, en 1868. Dans une découpe habituelle en quatre mouvements, le compositeur a l'originalité de construire sa symphonie sur deux thèmes liturgiques: l'Amen de Dresde, utilisé dans le premier mouvement, date de la seconde moitié du 18^e siècle. D'abord employé dans le rite catholique, sa popularité le fait bientôt passer du côté protestant. On le retrouvera notamment dans le Parsifal de Wagner. Dans le finale résonne la mélodie Ein feste Burg ist unser Gott, de la main même de Luther. Tandis que l'Amen de Dresde fait office de citation, le choral luthérien devient l'introduction lente du dernier mouvement, avant de revenir pour une conclusion triomphale. Si ces deux thèmes ne sont donc que très partiellement intégrés dans le tissu musical, Mendelssohn insuffle néanmoins à son ouvrage une teinte religieuse par une écriture contrapuntique, à l'image de l'Andante introductif ou des sections fugato du finale, ainsi que par une solennité tout-à-fait propre à célébrer la foi luthérienne.



David Reiland,
direction

Né en Belgique, le chef, saxophoniste et compositeur David Reiland est, depuis novembre 2017, le nouveau directeur artistique et musical du Sinfonietta de Lausanne. Récemment nommé directeur musical de l'Orchestre national de Lorraine à Metz, il est également premier chef invité et conseiller artistique à l'Opéra de Saint-Étienne. Il a été chef principal de l'ensemble contemporain United Instruments of Lucilin et directeur musical et artistique de l'Orchestre du Luxembourg. Chef assistant à l'Orchestra of the Age of Enlightenment de Londres, il a collaboré notamment avec Sir Simon Rattle, Sir Mark Elder ou Sir Roger Norrington. Il a conquis presse et public avec Mitridate, La clemenza di Tito ou encore Die Zauberflöte et dirigé les créations mondiales d'Iliade l'Amour de Betsy Jolas et The Raven de Toshio Hosokawa. En 2018: la recréation mondiale du Cinq-Mars de Gounod à l'Opéra de Leipzig, Les pêcheurs de perles de Bizet à l'Opéra de Flandres et Così fan tutte au Korea National Opera à Séoul, Samson et Dalila de Saint-Saëns à l'Opéra de Massy. En 2019, de nouveaux projets à l'Opéra de Leipzig et à l'Orchestre de la Tonhalle de Düsseldorf, avant de faire ses débuts au Konzerthausorchester Berlin.

Prochains rendez-vous:

05.03.2019

4^e concert de saison
Salle Paderewski

26.03.2019

5^e concert de saison
Salle Paderewski

05.05.2019

Musique américaine
Opéra de Lausanne

Plus d'informations sur
www.sinfonietta.ch